

RAPPORT D'ACTIVITÉS

L'ÉQUIPE TSHM

2021

TSHM VERNIER

TABLE DES MATIÈRES

<i>Editorial</i>	4
<i>Le cœur du métier</i>	5
Public-cible	6
Objectifs	7
Territoire	8-11
Réseau	12
Convention tripartite	13
<i>Les outils</i>	14
Sport pour tous	14-15
Accompagnement socioéducatif dans les bus scolaires (Projet Zorro)	16
Locaux en Gestion Accompagnée	17
Prévention	18-19
Réfugié·es et migrant·es	20-21
Petits jobs	22-23
Le suivi individuel	24-25
Sorties	26-27
<i>Projets</i>	28-29
Monologues du vagin	28
Repas CO du Renard	28
Exposition photos COVID	29
<i>Perspectives</i>	32
<i>Remerciements</i>	33

EDITORIAL

La Ville de Vernier est heureuse de bénéficier d'une équipe de travailleuses et travailleurs sociaux hors murs motivée, polyvalente et soudée. En cette période troublée, les compétences et l'expérience des TSHM sont plus que jamais de précieux atouts pour soutenir les jeunes les plus fragiles de la commune.

Ce rapport d'activité dresse le travail accompli tout au long de cette année 2021 par les TSHM. Je tiens à saluer les missions et suivis effectués durant cette période et remercie tout particulièrement Christine TESTA - qui a occupé la fonction de responsable d'équipe ces 4 dernières années - pour son professionnalisme. Elle a su insuffler un engagement sans faille et une réflexion constructive sur l'action sociale au sein de son équipe ainsi qu'auprès des partenaires jeunesse. Elle laisse une équipe solide et outillée, prête à relever de nouveaux défis.

Serge Koller,

En ce début d'année 2022, les actions sont à nouveau impactées par les dispositions sanitaires liées à la COVID 19. Nos dispositifs sont adaptés au plus près de ces contraintes afin de préserver autant que possible notre contribution à la vie sociale de la ville de Vernier.

Je tiens à remercier toute l'équipe pour le travail réalisé. Votre travail se transforme en bénéfices tangibles pour les jeunes ! Merci à toute l'équipe pour votre soutien et votre efficacité, même dans les moments de rush. C'est très appréciable.

C'est aussi l'occasion pour moi de rappeler que nos missions ne sauraient être mises en œuvre sans un lien étroit avec tous nos partenaires notamment le Service de Cohésion Sociale. Qu'ils soient aussi remerciés pour leur précieux concours dans cette période difficile.

Enfin je tenais à remercier Christine pour son travail durant ces 4 années. Ses conseils judicieux, ses suggestions pertinentes et la chaleur de ses encouragements nous ont permis de mener à bien nos actions.

Angelo Torti,

LE CŒUR DU MÉTIER

L'action centrale du métier de TSHM est la présence dans les espaces publics.

Cette présence vise à «aller vers» les jeunes en difficulté, là où ils sont, là où ils évoluent, afin d'entrer en lien avec eux, de créer une relation de confiance, d'aller à la rencontre de leurs difficultés et besoins, et de faire émerger une demande.

Les TSHM sont souvent le premier maillon permettant à un·e jeune en difficulté de reprendre pied dans sa vie.

En allant à sa rencontre, sans apriori ni jugement, nous permettons aux jeunes de retrouver une confiance en l'adulte et dans les institutions.

Public-cible

Si les TSHM offrent un soutien, une orientation, à tous et toutes les verniolan·es qui en effectuent la demande, le public-cible est les jeunes de 12 à 25 ans, en situation de rupture.

Derrière ce terme de «rupture» se cachent des réalités très diverses :

Décrochage scolaire

Difficultés relationnelles avec les proches

Désocialisation

Échec / absence de formation

Perte de repères

Absence de projet de vie

Mal-être

etc.

Toutes ces réalités mettent les jeunes en situation de vulnérabilité, voire de marginalisation ou parfois même de délinquance

Ainsi, les jeunes dont il sera question dans ce rapport ne sont pas représentatifs de l'ensemble de la population des 12-25 ans de Vernier, mais sont ceux, mentionnés dans le Plan d'Actions TSHM-Ville de Vernier comme les jeunes «galériens» :

« Il s'agit de jeunes en rupture sociale qui ne se projettent plus du tout dans l'avenir. Ces jeunes sont complètement déconnectés des temps de vie institutionnels et se sont créé un univers en marge de ceux-ci. Ils échappent aux institutions et peuvent s'adonner au trafic pour accéder aux ressources financières. »

(Évaluation du Plan d'action TSHM FASe – Ville de Vernier / avril 2018)

Objectifs

L'objectif que nous poursuivons est d'aller au contact des jeunes en difficulté pour les conduire vers un mieux-être.

Pour aller au contact, nous utilisons plusieurs axes et en premier lieu, les tournées de rue. Mais nous utilisons également d'autres moyens, telles les salles de sport, qui nous permettent de faire venir les jeunes dans un environnement neutre.

En fonction des besoins du·de la jeune, une orientation va pouvoir s'opérer auprès de nos partenaires institutionnels.

Mais notre travail ne s'arrête pas là. Une fois une prise en charge établie avec un partenaire adéquat, tout un travail de relais de terrain va se mettre sur pied. Il s'agit d'accompagner le·la jeune dans ses démarches, de l'aider à gagner en autonomie par une compréhension de ce qui est attendu de lui et un travail dans sa vie quotidienne pour qu'il·elle puisse adhérer à la prise en charge et en devenir acteur·trice.

À partir d'un premier contact établi, nous allons travailler le lien avec le jeune. Pour cela, nous utilisons des outils qui vont nous permettre de passer des moments privilégiés avec le·la jeune. Ces outils peuvent être les Petits jobs, les sorties, etc. Durant ces temps passés aux côtés du·de la jeune, nous allons prendre le temps de se connaître mutuellement. Le lien de confiance qui sera établi fondera toute la suite de la prise en charge. Il permettra au·à la jeune de s'ouvrir sur ses difficultés, sa réalité, ses besoins.

Selon la réalité du·de la jeune, nous allons travailler à l'adéquation de ses comportements, à la mise à plat de ses difficultés et surtout à un travail de reprise de confiance en lui. Les jeunes que nous côtoyons ont en effet souvent des comportements peu compatibles avec les exigences des structures partenaires (respect des horaires, capacité à accepter un cadre, gestion des émotions, etc.).

Plus les jeunes sont en situation de rupture, plus il faut un travail en amont sur leurs comportements et leur savoir-être.

Territoire

La ville de Vernier se décompose en différents quartiers dont les habitants respectifs revendiquent leur appartenance. Ces secteurs disposent chacun d'une singularité multidimensionnelle (superficie, densité, architecture, niveau social, activité commerciale...) et d'une identité propre. Pour autant, notre travail repose sur une approche globale du territoire et un ancrage transversal de nos actions.

Les problématiques auxquelles se confrontent les jeunes que nous rencontrons restent identiques aux années précédentes :

Difficultés d'insertion sociale et professionnelle, décrochage et échec scolaire, logement, incivilité et délinquance, consommation de produits illicites...

Nous constatons cependant que l'âge des jeunes concernés par ces situations tend à s'abaisser sensiblement. Parmi les faits/actions notables qui se sont déroulés sur les différents quartiers, nous pouvons mettre en évidence Libellules (buvette et kiosque Kevin) et Lignon.

Lignon

La dynamique du quartier reste constante, avec une utilisation de l'espace public par classes d'âge, chaque « génération » occupant un secteur qui lui est propre. Les jeunes majeur·es ne disposent d'aucun lieu intérieur, où se réunir et restent donc volontiers à l'arrière de la Carambole. Cette année 2021 a vu des changements dans la fréquentation de ce lieu.

En effet, nous avons pu constater un mouvement de remplacement du groupe des jeunes adultes par les ados qui fréquentaient jusqu'alors le bas des allées 32 à 40 de l'avenue du Lignon. Ces mêmes jeunes se sont à nouveau retrouvé·es, dès le début de l'hiver, à fréquenter les caves du 36 avenue du Lignon. Ce phénomène s'explique par le fait qu'ils ne fréquentent plus les MQ et qu'ils n'ont pas accès à des locaux chauffés. Le projet d'aménagement du couvert de la Carambole initié en 2020 en collaboration avec les divers acteurs communaux, tel que les contrats de quartiers du Lignon, le service des Bâtiments ainsi que le service des espaces verts de la Ville de Vernier, ne s'est pas encore réalisé dans son ensemble, il est prévu de le finaliser durant le premier semestre 2022.

Les jeunes ont développé un fort sentiment d'appartenance au quartier, alors même que certains n'y vivent pas. Pour ceux qui n'ont pas d'accroche professionnelle ou scolaire hors du quartier, le Lignon est devenu leur seul horizon et leurs contacts sociaux se sont restreints à leurs ami·es du quartier.

Les filles, quant à elles, sont totalement absentes de l'espace public.

Libellules

Le quartier des Libellules requiert une attention particulière de par la situation précaire, tant financière que sociale, dans laquelle certains habitants vivent. La permanence d'accueil que nous tenons aux Libellules est un point d'accroche pour la population, au même titre que le café du quartier ainsi que le nouveau kiosque tenu par un jeune adulte vivant au Libellules. Une partie des ados du quartier fréquentent divers lieux comme la MQ des Libellules (qui ont emménagé début septembre dans les édicules se trouvant en bas de l'immeuble), le préau de l'école, ainsi que le petit parc situé derrière la barre d'immeuble. Les jeunes adultes se retrouvent pour la plupart devant le kiosque.

Pour la deuxième année consécutive, la MQ des Libellules en collaboration avec les TSHM ont ouvert la buvette des Libellules durant une grande partie de l'été. Une grande tente a pu être installée à proximité de la buvette, proposant ainsi un espace à couvert pouvant accueillir diverses activités d'animation.

Comme l'année précédente, nous avons animé par deux fois des ateliers créatifs de peinture et graffs à l'extérieur avec des enfants et adolescent·es.

L'Etang

Avec l'arrivée de ce nouveau quartier, nous avons étendu nos tournées afin de pouvoir découvrir cette nouvelle zone d'habitation. Ce n'est encore que le début mais nous connaissons plusieurs familles qui s'y sont installées.

Des premiers contacts ont eu lieu avec l'équipe du café des possibles et nous y avons découvert une belle énergie. Ils ont déjà passablement d'enfants et de familles qui viennent et il faudra voir pour renforcer le dispositif car le nombre d'habitant·es va augmenter.

Les promoteurs ont laissé un grand espace pour le communautaire, les projets des habitant·es et l'animation. Ceci est très appréciable car, au vu de la situation du quartier, il faudra mettre plein de ressources et de collectif pour pouvoir développer un mieux vivre ensemble. Nous nous réjouissons des projets et de pouvoir aussi y apporter notre contribution.

Territoire suite

Dans les quartiers péri-urbains de Châtelaine, de Balexert, des Avanchets ou encore dans le village même de Vernier on assiste à une recrudescence des actes de dégradations dans les parcs, les préaux d'école et les espaces publics. (Le mobilier urbain endommagé des déchets laissés le long des voies).

Les exemples ne manquent pas pour décrire l'enveninement de la situation. La constitution de groupes de pairs, de bandes qui défient les adultes apparaissent de plus en plus massives dans l'espace public surtout, fait nouveau, à Vernier village.

Ces lieux sont à la fois des espaces de circulation et espaces de stationnement sur des temps bien délimités.

Espace de stationnement : Des petits groupes qui se succèdent les uns à côté des autres. Soit debout soit assis par terre s'installent dans des lieux prévus pour la circulation.

Espace de circulation : Les trajets domicile/école, centre commercial situé au cœur du secteur observé.

Cette observation nous montre que l'espace public, espace pour tous, est utilisé de façons très diverses par les jeunes. De tout temps la rue a eu une fonction de rencontre, de régulation, d'expression, d'exposition ou de disparition.

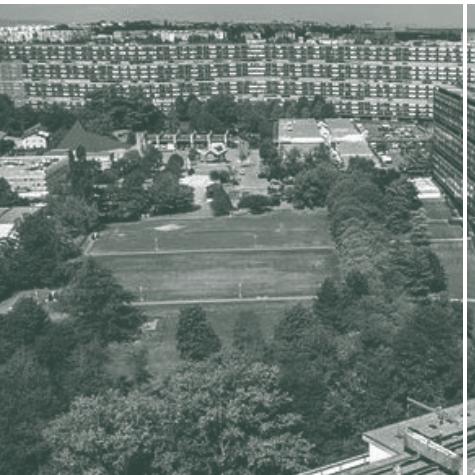
Globalement les jeunes se retrouvent et partagent un moment entre pairs. Le mobilier urbain classique permet des stationnements plus ou moins longs. On note une présence importante des jeunes surtout aux abords du centre commercial et de Vernier village ou place des marronniers aux Avanchets.

Peu de comportements déviants, mais une demande régulière des riverain·es de quitter les lieux.

Les demandes des jeunes s'articulent souvent autour de besoins en LGA, des lieux pour se retrouver ou encore d'aménagements sommaires du type bancs, chaises.

L'observation des jeunes dans l'espace public doit pouvoir être un des indicateurs orientant les prises de décisions en matière d'action publique. Ce travail ne reflète qu'une part de la vie des différents quartiers de Vernier.

Notre vision ne donne qu'un instantané de ce que l'on observe sur le moment. Pourtant, cette photographie de certains quartiers devrait pouvoir alimenter des débats et les réflexions autour des jeunes dans l'espace public ainsi que son aménagement.



Réseau

Connaître un quartier, c'est aussi connaître les acteurs sociaux qui y travaillent. Se coordonner, se transmettre les informations, représente un mode de travail essentiel pour répondre de manière efficiente aux besoins de la population. Ainsi, les TSHM sont attentifs·ves à travailler en réseau et participent à plusieurs groupes afin de partager les réflexions, diagnostics et dégager des stratégies d'actions face aux problématiques

Des réseaux autres sont également sur pied, soit de manière ponctuelle en lien avec une problématique spécifique identifiée, soit de manière pérenne autour d'un axe de travail propre. Ainsi, de régulières rencontres ont lieu avec le SCS, Point Jeunes et les CAS, afin de nous coordonner, voire chercher des solutions spécifiques, et ainsi rendre le maillage social le plus efficient dans la prise en charge des jeunes en grande difficulté. Des séances plus informelles existent également avec les Ilotier·ères de la Gendarmerie, les cadres de la Police municipale et des correspondant·es de Nuit. L'objectif est un partage des diagnostics sur l'utilisation de l'espace public et une coordination de nos actions au sein des quartiers.

Travailleurs et travailleuses sociaux·ales des Libellules :

Ce groupe permet un renforcement des liens entre les professionnel·les et un maillage le plus étroit possible du tissu institutionnel.

Groupes santé CO Renard :

Ces groupes permettent de développer des projets communs entre les écoles et les travailleuses·euses sociaux·ales, touchant le bien-être des élèves. Le groupe Santé des Coudriers s'est réactivé gentiment en 2021.

Réseaux écoles Lignon, Avanchets, Châtelaine/Balexert/Etang et Libellules :

Ces rencontres réunissent tous les acteurs·trices agissant sur le territoire, que ce soit les professeur·es, les TS ou la police. Elle permet d'apporter une coordination des intervenant·es autour des problématiques vécues dans le quartier ou plus spécifiquement au sein des établissements scolaires.

Réseau jeunesse Vernier :

Ce groupe, géré par le SCS, permet à l'ensemble des travailleur·euses sociaux·ales actifs·ves dans le domaine de la jeunesse de disposer d'un espace de réflexion, de coordination et d'échanges

Plateforme Concordes-Les Ouches :

Les jeunes de ce secteur voyageant entre la ville de Vernier et celle de Genève, une coordination spécifique se tient entre les deux villes.

Convention tripartite

Nouveau plan triennal 2021 – 2023

La mise en place d'un nouveau plan triennal de la convention tripartite est l'occasion de redéfinir le cadre de travail entre les parties prenantes. Ce dispositif vise à répondre aux réalités des professionnel·les et des membres des comités. Cette révision compte notamment clarifier les différentes formes de participation et structurer des démarches déjà existantes. Cela permettra également de répondre aux enjeux et aux besoins des associations, du Secrétariat général de la FASe et de la commune. Ce nouveau plan triennal propose une évolution en se fixant les objectifs suivants :

Redéfinir la manière de travailler sur des thèmes communs.

Donner de nouveaux moyens aux démarches collectives.

Ce nouveau plan triennal aidera à renforcer les collaborations et les réflexions communes.

Il se décline en trois niveaux différents :

1. Travail sur des thématiques communes

2. Création de groupes de travail ciblés

3. Réflexions transversales

Ce premier niveau de collaboration regroupe l'ensemble des parties prenantes et s'articule autour d'un fil rouge. À l'issue de chaque séance plénière annuelle, une thématique sera sélectionnée, puis traitée et approfondie par les parties prenantes tout au long de l'année scolaire suivante. Ce fil rouge remplace les groupes de travail mis en place durant le précédent cycle de la convention tripartite.

Pour l'équipe TSHM la thématique commune s'articule autour du logement, plus précisément le manque de logements provisoires qui seraient rapidement accessibles pour les jeunes majeur·es.

LES OUTILS

Actions collectives

Sport pour tous

Le sport est envisagé ici comme un levier d'intégration sociale, un moyen d'enca- drer les jeunes du·des quartiers et de lut- ter contre l'isolement et le « décrochage » social. Ainsi, le sport est non seulement pensé comme un moyen de structurer le temps libre des jeunes mais aussi comme un outil pour reconstruire le lien social parmi ces jeunes en difficulté.

Cette activité permet également aux TSHM de travailler sur des aspects col- lectifs et de prévention en transmettant les valeurs positives liées à la pratique sportive (esprit d'équipe, solidarité, dépas- sement de soi). S'ils le souhaitent, les jeunes peuvent être orientés vers des clubs afin d'intensifier leur pratique sportive.

L'action « sport pour tous » vise à per- mettre l'accès à des salles de gymna- stique ou terrains de sport. C'est un accueil libre dans lequel le sport est pratiqué dans un esprit ludique et fair-play. Cette action atteste la primauté accordée aux relations sociales, les résultats sportifs ayant moins d'importance.

Elle offre une pratique de loisir sans les contraintes d'un club. Il ne s'agit pas de faire du sport pour le sport mais de créer un moment collectif convivial, un espace d'expression.

Parce qu'il permet de toucher de nom- breux jeunes, parfois très éloignés des structures institutionnelles, le sport peut constituer un bon outil pour les mobili- ser ou remobiliser sur des sujets qui les concernent directement. Le sport peut, en effet, devenir un moyen privilégié pour attirer des jeunes et entamer un dialogue. Cette approche caractérise notamment la démarche des TSHM.

Cet outil est l'occasion, pour des jeunes adultes, d'occuper une fonction de moniteur·trice en utilisant un support qu'ils connaissent et affectionnent et permettre une occupation fixe et rémunérée, ainsi qu'une éventuelle perspective de projet de formation dans le domaine social ou de l'éducation sportive (VAE, J+S...).

Ainsi, en temps normal, de septembre à mai, plusieurs créneaux de sports en salle sont proposés à notre public cible :

Lundi 18h-20h : multisport aux Libellules
Mercredi 19h30-21h30 : foot aux Libellules
Jeudi 18-20h : multisport aux Libellules
Dimanche 15h-18h : Foot aux Libellules

Il existe une mixité générationnelle de jeunes, provenant de quartiers différents qui fréquentent le multisport et le foot. Cependant, durant l'année écoulée, nous avons supprimé le créneau multisport du lundi car il y'avait très peu de fréquentation.

La crise sanitaire nous a conduit à aménager et adapter les ouvertures au gré des mesures en vigueur et de favoriser la pratique en plein air.

Comme chaque année, nous avons organisé un barbecue avec les jeunes ayant fréquenté les salles ainsi que les moniteurs·trices avec un vif succès.

Accompagnement socioéducatif dans les bus scolaires (Projet Zorro)

Ce dispositif est le fruit d'une collaboration entre la Ville de Vernier, la Fondation genevoise pour l'animation socioculturelle (FASe) et le Département de l'instruction publique de la culture et du sport (DIP), et est actif depuis 2004.

Cette action novatrice et unique au niveau cantonal, réside dans la mise en place d'un accompagnement socio-éducatif dans les bus scolaires réservés, et bénéficie d'un financement tripartite entre la Ville de Vernier, la FASe et le DIP.

Une moyenne de 250 élèves résidant à Vernier-village prend part aux différents trajets quotidiens proposés. Ces trajets sont aux nombres de 6 par jours (seulement 2 le mercredi matin) et sont assurés par 2 bus articulés. L'accompagnement de chacun de ces bus est assuré par 2 moniteurs-trices.

L'accompagnement socio-éducatif dans les transports scolaires du Cycle du Renard est assumé par une équipe de six accompagnant·es. Il s'agit de développer chez les jeunes une attitude de respect des autres, des biens privés et publics, ainsi que des règles de vie en société. Cette attitude doit permettre de désamorcer des situations agressives pouvant survenir durant les trajets quotidiens, créer un cadre sécurisant pour les élèves, et d'avoir des effets positifs dans le temps scolaire et dans les quartiers respectifs, y compris dans les lieux de rencontres.

L'action PZO fait l'objet d'un rapport d'activité séparé.



Locaux en Gestion Accompagnée

Les Locaux en Gestion Accompagnée sont des espaces de responsabilisation et d'autonomisation des jeunes.

Ils peuvent ainsi se familiariser à la gestion collective et à la citoyenneté, en participant activement au tissu associatif et culturel local.

Trois « espaces de vie » ont été mis à disposition, au sein de la barre d'immeuble des Libellules :

Mars : Géré par deux jeunes, cet espace est utilisé pour des activités de couture

Neptune : Ce local est à disposition d'un petit groupe de jeunes mineur·es – la convention ayant été signée avec leurs représentant·es légaux·ales – qui s'y retrouve pour étudier, se retrouver, jouer...

Ils avaient également pour projet de se familiariser avec la cuisine. Ils ont pu bénéficier, par notre intermédiaire, de 3 sessions d'apprentissage avec 3 intervenant·es différents.

Uranus : Cet espace est partagé par 4 jeunes filles en formation - sur des créneaux différents - qui ont besoin d'un lieu calme pour étudier.

Ces espaces étant sous la responsabilité du SCOS, le projet est co-construit en tripartite. Nous assurons l'accompagnement des jeunes dans la gestion au quotidien de l'espace. La difficulté est de faire cohabiter des enjeux différents entre la Ville et nous : Les LGA sont pour les TSHM un outil de responsabilisation des jeunes, avec un travail sur l'erreur, les difficultés. La Ville répond à des exigences de respect des lieux et du voisinage, et peut donc difficilement admettre les écarts au cadre. Grâce à une excellente collaboration entre nos services, ces enjeux différents peuvent être vécus sans dissonance pour les jeunes occupant·es.

Nous avons constaté qu'il y a de plus en plus de demandes dans les différents quartiers de Vernier. Depuis l'épidémie du COVID, nous avons reçu beaucoup de demandes de jeunes pour obtenir des espaces d'études. Nous avons aussi des demandes pour des lieux de rencontre de jeunes qui ne fréquentent pas les maisons de quartier.

Prévention

Cette année les cycles des Coudriers et du Renard nous ont sollicité pour des interventions de prévention. Ces dernières sont menées conjointement avec les partenaires sociaux. Le but est d'offrir un espace de dialogue et de réflexions partagé, portant sur différentes thématiques. C'est aussi une opportunité de se faire connaître des élèves.

Les adolescent·es peuvent ainsi faire connaissance avec des personnes ressources extérieurs, complémentaires aux conseiller·ères sociaux·ales des Cycles d'orientation et bénéficier d'un espace de parole hors institution.

À ce titre, différentes actions ont été réalisées au sein de ces établissements durant l'année 2021. Ces interventions portent sur le bien-être, le respect des différences liés aux origines, l'esprit critique et se font, pour certaines, en collaboration avec d'autres acteurs sociaux de la Commune. Cette année, les actions de prévention se sont également articulées autour d'un atelier de lecture/théâtre destinées aux jeunes adultes autour du livre des « Monologues du Vagin » d'Eve Ensler. (éditions de Noël – 2015)

AU CYCLE DU RENARD

Esprit critique

En collaboration avec les acteurs sociaux concernés par les élèves du cycle du Renard (Conseillers sociaux, animateurs MQ...), nous avons mis en place des ateliers destinés aux classes de 10^{ème}.

L'objectif étant de permettre une sensibilisation à l'esprit critique :

Qu'est-ce que cela signifie ?

Comment démêler le vrai du faux ?

Réfléchir aux informations que l'on reçoit ?

Les idées préconçues ?

Toutes ces questions sont traitées de manière ludique et interactive. Nous allons d'ailleurs réitérer ces interventions sur l'année 2022.

Semaine bien-être C.O Renard

En Mai 2021, nous avons participé entre autres à la semaine bien-être au C.O du Renard avec des élèves de 11^{ème}.

Le but de ce projet était d'organiser un rallye, une chasse aux trésors avec différents poste.

Ceci dans le but de travailler sur la cohésion de groupe et d'offrir une parenthèse de manière ludique pour retrouver un peu de « légèreté » face à la situation du Covid-19.

AU CYCLE DES COUDRIERS

Interventions coudriers

Nous avons été sollicité·es par le groupe santé des coudriers pour participer à des interventions liées au respect des différences en lien avec les diverses origines des élèves. Au travers de planisphère affiché dans le hall du cycle les élèves pouvaient mettre une punaise sur leur(s) pays d'origine. Ainsi nous avions une vision globale de la diversité au sein de ce cycle. À la suite de cela nous allions questionner les élèves de 10^{ème} sur leur vision du bien vivre ensemble. Si les questions autour du respect des origines de chacun étaient plutôt bien intégrées chez les élèves, les questions autour du respect des différences liés à l'orientation sexuelle posaient beaucoup plus questions. Nous espérons pouvoir collaborer avec le cycle pour proposer des interventions sur ce sujet.

LIBELLULES

Les permanences

La permanence a eu lieu, jusqu'en novembre, à raison de deux fois par semaine, soit le mardi et jeudi de 16h à 18h pour les jeunes et aussi les gens du quartier.

À partir de novembre nous avons réduit au seul jeudi vu que nous avons ouvert la permanence des Avanchets.

Nous avons noté plus de monde présent lors des ouvertures, ceci car nous utilisons plus souvent cet espace lors d'entretien individuel. Lors de certains suivis, nous proposons des ateliers créatifs et ceux-ci rencontrent un vif succès.

Nous utilisons maintenant également ce lieu pour préparer les deux expositions qui auront lieu l'année prochaine. L'endroit devient très vivant avec plusieurs œuvres de jeunes et les habitant·es sont souvent curieux et posent des questions.

À noter aussi que des personnes plus âgées viennent pour des conseils car l'administration devient de plus en plus compliquée et nous pouvons alors les orienter ou répondre à leur demande si cette dernière est simple.

Réfugié·es et migrant·es

Avec ce que cette population a souvent enduré chez eux et sur le trajet pour arriver en Suisse, ils sont tels le Cristal, une carapace dure mais quand on arrive à briser la roche, le cristal luit et brille de mille feux... Nous maintenons un lien régulier avec des jeunes du foyer des Tattes que nous essayons de sortir un peu et parfois de les accompagner dans les méandres administratifs.

Le manque de travailleurs et travailleuses sociaux·ales sur place, de contacts, de connaissances fait, même pour ceux qui résident depuis de nombreuses années, qu'ils souffrent pour la plupart d'une profonde solitude, d'une dépendance quasi-totale, soumis au bon vouloir des logeurs et de l'AMIG qui est très loin de la réalité.

Le peu d'intégration proposé à travers les cours de français et autres branches fait qu'ils progressent souvent peu, se retrouvant dans leur chambre où ils ne disposent même pas d'un bureau pour travailler.

Pour ceux avec qui nous arrivons à entrer en contact, nous essayons de les soutenir, de les diriger vers l'ABARC qui offrent des cours et autres activités ou encore de faire des accompagnements plus intenses. À noter que parmi cette population il y a actuellement plus de 60 jeunes entre 18 et 25 ans et plus de 20 entre 12 et 18 ans.

Nous nous intéressons particulièrement aux jeunes adultes car rien ne leur est proposé par des associations ou autres.

La très grande majorité de ces jeunes proviennent de pays où il y a la guerre et ils ne peuvent pas être renvoyés. Une intégration est donc vitale et pour eux et pour Genève afin de renforcer la démographie, ce n'est pas le cas.

Les jeunes que nous suivons recèlent de compétences, curiosité et envie de rencontres. Malheureusement pour beaucoup, ils demeurent inconnus et s'éteignent dans leur misérable demeure.

Une autre attention est portée sur le foyer de Jean-Simonet à Châtelaine, où réside quelques dizaines de familles principalement. Ce sont des bâtiments plus que vétustes, ayant des fissures dans les murs à l'intérieur des appartements, moisissures. Nous avons des suivis de jeunes qui résident encore, bien que Suisse, chez leurs parents qui n'auront jamais la nationalité. Les conditions et le fait que certains habitent à 4 dans un trois pièces depuis des années et voient leurs parents n'avoir aucune chance de s'en sortir un jour avec la nouvelle loi sur la migration, ne favorisent pas leur insertion professionnelle.



Petits jobs

Actions individuelles

Objectifs :

Développer des savoir-être

**Développer des comportements adéquats
pour le monde professionnel**

**Participer à la vie en société et à la vie
de la société**

Sur le début de l'année 2021, les mandats Petits jobs ont été très peu nombreux. Dès le printemps nous avons eu une augmentation du nombre de mandats. Nous avons pu retrouver par la suite, un rythme de petits jobs satisfaisant ce qui nous a permis de mobiliser des jeunes à travers cet outil.

Enfin, nous avons pu à nouveau mettre en place un chantier éducatif consistant à repeindre les garages du Lignon, qui s'est déroulé durant le mois d'octobre.

Un·e TSHM et un·e moniteur·trice encadrent une équipe de sept jeunes du lundi au jeudi ; au total 28 jeunes y ont participé.

Pour nous éducateurs et éducatrices, le chantier éducatif est un outil de médiation, un support à la relation. Il nous permet d'aménager un espace d'expérimentation des règles du travail, et par extension, des règles sociétales.

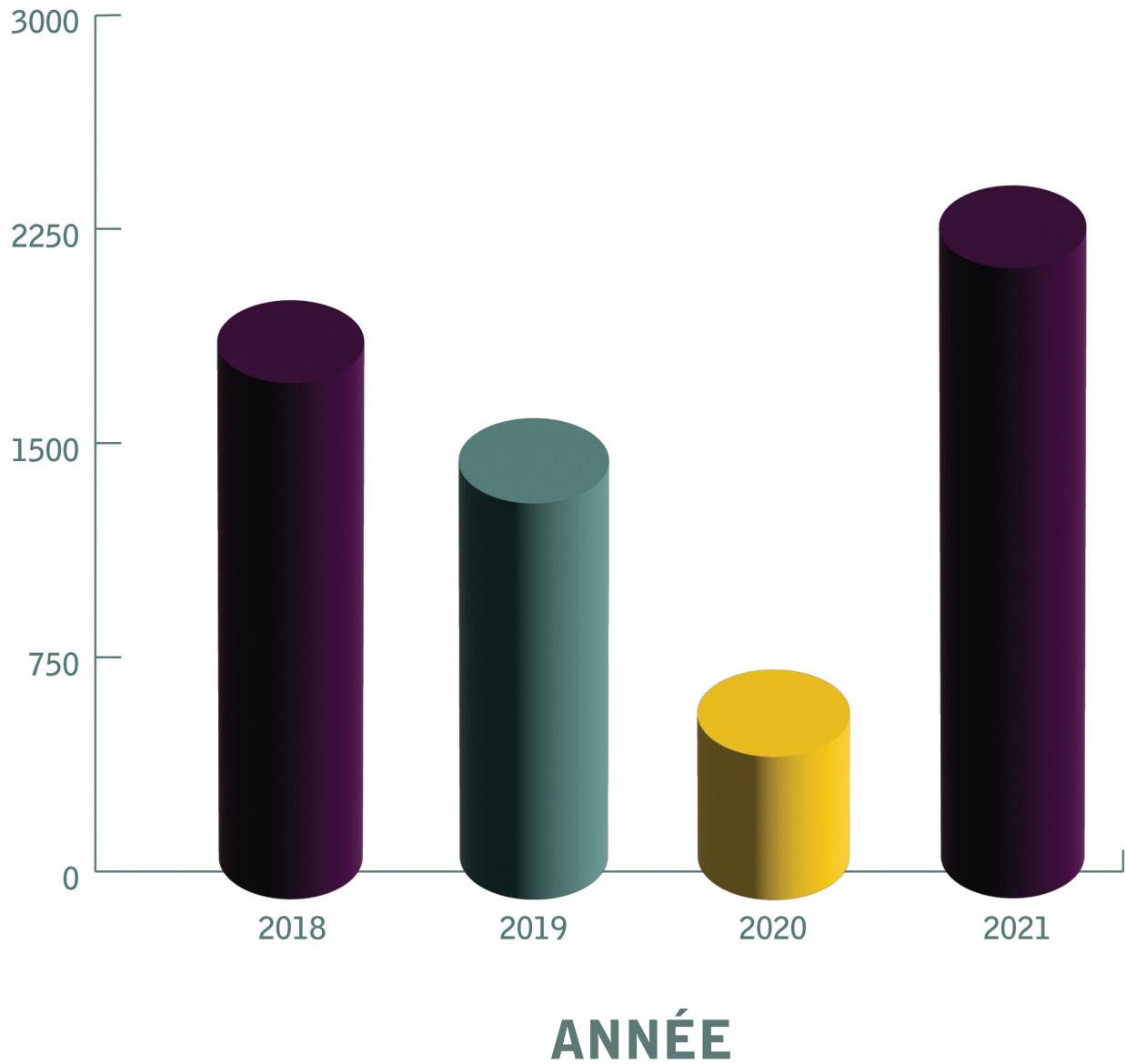
Une insertion sociale par le travail

À travers ces différentes missions, nous ne cherchons pas à transmettre un savoir faire lier à un domaine professionnel, mais plutôt un savoir être correspondant à notre domaine d'activité.

Afin d'observer et de vérifier la capacité d'insertion de ces jeunes dans un cursus professionnel, nous les mobilisons quant à la réalité contextuelle et les exigences du monde du travail, corrélés à un protocole d'obligations (entretiens d'embauche, signature du contrat de travail, bilan, jour de paie...).

En adoptant une approche pédagogique différenciée, nous instaurons un cadre modulable et adaptable. L'objectif premier étant de corriger progressivement les comportements inadaptés au monde du travail (retards, langage, tenue...) et par extension, les comportements asociaux.

HEURES DE TRAVAIL



Le suivi individuel

Les TSHM représentent le pont entre la rue et les institutions. Notre travail consiste à aller à la rencontre et à établir des liens avec les jeunes que nous rencontrons. Ces jeunes peuvent être dans des situations diverses et variées comme en rupture sociale au niveau scolaire, du logement, etc.

À partir du moment où nous avons pu établir un premier lien, nous essayons de définir ensemble quels sont les freins et les difficultés qui les empêchent de réaliser leur projet de vie. A partir du moment où le jeune est prêt à aller de l'avant, nous travaillons avec lui sur ses obstacles et le mettons en relation avec les institutions que nous estimons les plus adaptées à son cas.

Aujourd'hui, nous bénéficions de relations privilégiées avec les différentes structures communales tel que les Service de la cohésion sociale (SCS), les institutions situées sur le canton de Genève comme l'OFPC, et Qualife. En ce qui concerne l'insertion nous travaillons avec Point jeunes pour tout ce qui touche à l'administratif et aux finances. Ces relations privilégiées nous permettent d'amener le jeune vers une structure en toute confiance et de rester un appui pour le jeune ainsi que pour ces structures sur le terrain.

Les difficultés que nous avons pu rencontrer cette année concernent surtout les aspects administratifs liés à l'accès au logement:

Logement

Certains de nos suivis se sont retrouvés à la rue du jour au lendemain, sans ressources.

Difficultés administratives

Il nous arrive souvent de faire un état des lieux de la situation du jeune avant de prendre contact avec les institutions. La complexité administrative ainsi que la prise de contact avec les réseaux peuvent déjà représenter un obstacle pour les jeunes. C'est pour cette raison que nous avons tendance à faire un premier déblayage administratif avec le jeune pour qu'il soit prêt une fois son rendez-vous fixé.

Les objectifs de notre travail vont donc consister à :

Créer des liens entre le jeune et les institutions

Co-construire une prise en charge tenant compte des ressources et des besoins du·de la jeune

Prendre conscience de l'importance du réseautage

Pour les jeunes en rupture qui sont prêts à se mobiliser pour leur mieux-être, les TSHM mettent sur pied un suivi individuel. Le but est d'établir une relation de confiance permettant d'accompagner le·la jeune dans la mobilisation de ses ressources et de celle de son environnement, de faire émerger les demandes et de travailler sur les problématiques identifiées. Au travers du lien non-jugeant et soutenant construit avec le·la jeune, celui-ci apprend à se projeter dans un projet de vie, à trouver en lui des ressources pour surmonter les obstacles.

Apporter une écoute attentive et une considération positive

Apporter une aide concrète, de premier recours aux problématiques rencontrées

Développer les compétences personnelles

Faciliter l'accès aux ressources institutionnelles

Accompagner les jeunes vers l'autonomie.

Pour atteindre ces évolutions, les TSHM utilisent, entre autres, les différents outils cités précédemment. Ainsi, les activités en tant que telles ne sont pas un but en soi. Quelle qu'elles soient, elles répondent à des projets précis et s'intègrent dans un continuum, un avant et un après, au cours duquel se développent les stratégies éducatives, qui contribuent à l'épanouissement de la personnalité du jeune.

Sorties

Les sorties et camps sont des moyens et un support au travail en individuel ou dans le collectif.

Au travers de ces espaces de répit face au quotidien, nous travaillons avec les jeunes une dimension plus profonde, en individuel ou avec le groupe.

Au niveau individuel, ces moments permettent en premier lieu de créer un lien fort avec le·la jeune. Ils sont également l'opportunité de travailler l'introspection, de faire le point sur sa situation et ses projets, mais également de permettre aux jeunes de faire des choses dont ils·elles n'ont pas l'habitude.

Dans le cadre de groupe, nous utilisons ces moments pour créer des liens entre les jeunes au travers d'activités positives : Lorsque des groupes de jeunes créent une cohésion autour de montées d'adrénaline liée à des actes transgressifs, leur offrir l'opportunité de vivre des moments forts permet de recentrer le groupe sur une dynamique positive.

Sortir, vivre les éléments, le partage, c'est retrouver quelques instants le sourire et la joie.

Certain·es sont venu·es sur le parking avec un océan de tristesse dans le regard, pour quelques-un·es c'était leur première fois alors qu'ils vivent depuis 4 ans à Genève, Arrivé·es c'est des étoiles dans les yeux, la joie dans leurs sourires, une forme d'humanité retrouvée, une amitié naissante, un merveilleux souvenir.

Objectifs :

S'extraire du quotidien

Permettre de faire le point sur sa situation

Découvrir un ailleurs

Prendre du plaisir

En 2021, chaque fois que les mesures sanitaires le permettaient, nous avons effectué des sorties avec les jeunes, en privilégiant le sport et la nature. Malheureusement cette année, il n'y a pas eu de camps au vu de la situation sanitaire.

7.01 sortie ski

18.02 sortie ski

27.02 sortie ski

29.03 grillade au bord du Rhône

8.04 sortie Karting avec des jeunes du quartier des Libellules

9.04 grillade au bord du Rhône

10.06 sortie au Château de Chillon avec un petit groupe de jeunes réfugiés des Tattes

24.08 sortie à la Vallée de Joux avec l'Abarc

25.08 grillade au bord du Rhône

26.08 sortie à la grève nautique à Versoix

16.10 sortie à Champéry avec sept jeunes réfugiés et l'Abarc



PROJETS

Monologues du vagin

En collaboration avec l'ABARC, nous avons monté un spectacle autour du livre des « monologues du vagin » de Eve Ensler. En commençant par des moments de lecture et de choix de textes qui parlaient aux jeunes femmes, celles-ci ont pu s'inscrire dans un processus de réalisation et d'accomplissement passant par les différentes étapes allant de l'atelier théâtre à la mise en scène, pour s'achever par des représentations. Nous avons dû nous adapter aux mesures liées à la situation sanitaire, mais nous avons pu effectuer 9 représentations, et accueillir environ 230 spectateurs-trices. Ce fut une belle et riche expérience pour les différents protagonistes ayant pris part à cette aventure. Les jeunes femmes ont pu prendre possession de la thématique liée aux rapports aux corps et se dépasser en exprimant théâtralement les textes sur scène. Ce projet fût l'occasion de beaucoup d'échanges personnels autour de cette thématique. Elles ont même pu intervenir auprès de filles plus jeunes pour animer un « atelier débats » sur le thème de la sexualité.

Ce projet a suscité de vives réactions et pas que positives, ce qui a pu heurter les participantes, mais aussi l'équipe. Ces réactions ont donné encore plus de sens à ce projet et à la nécessité de libérer la parole autour de ce sujet.

Au terme de ce projet, nous avons eu la volonté de prolonger celui-ci. C'est ainsi que dès octobre de cette année, nous avons démarré un nouveau projet genre. Celui-ci étant dans la même lignée que « les monologues du vagin », mais s'appuiera sur des textes écrits par les jeunes. Les ateliers d'écriture ont débuté avec l'aide d'une intervenante et nous espérons sur l'année 2022, proposer des ateliers théâtre et mettre en scène les textes produits par les jeunes, qui traiteront du rapport à soi, de sexualité et de genre.

Repas CO du Renard

L'objectif de ce projet, porté conjointement avec la Conseillère sociale du Cycle, est de proposer des repas à petit prix pour les élèves restants à l'école sur le temps de midi. Certains, notamment ceux de Vernier-village, ne peuvent plus rentrer chez eux pendant la pause de la mi-journée au vu des changements d'horaires opérés lors de la rentrée 2020/2021. Etant présents sur ces temps via les accompagnants du projet Zorro, nous avons constaté que certain·es élèves n'avaient pas ou peu de nourriture lors de cette pause, et que d'autres ne s'alimentaient pas très sainement (Mac do, Kebab, Chips...). L'idée est donc de préparer des repas pour un maximum de vingt d'élèves au prix unique de 5 CHF (Ce prix étant celui payé par les élèves. Les prestataires reçoivent eux 6 CHF par repas, le Cycle mettant 1 CHF par élève inscrit).

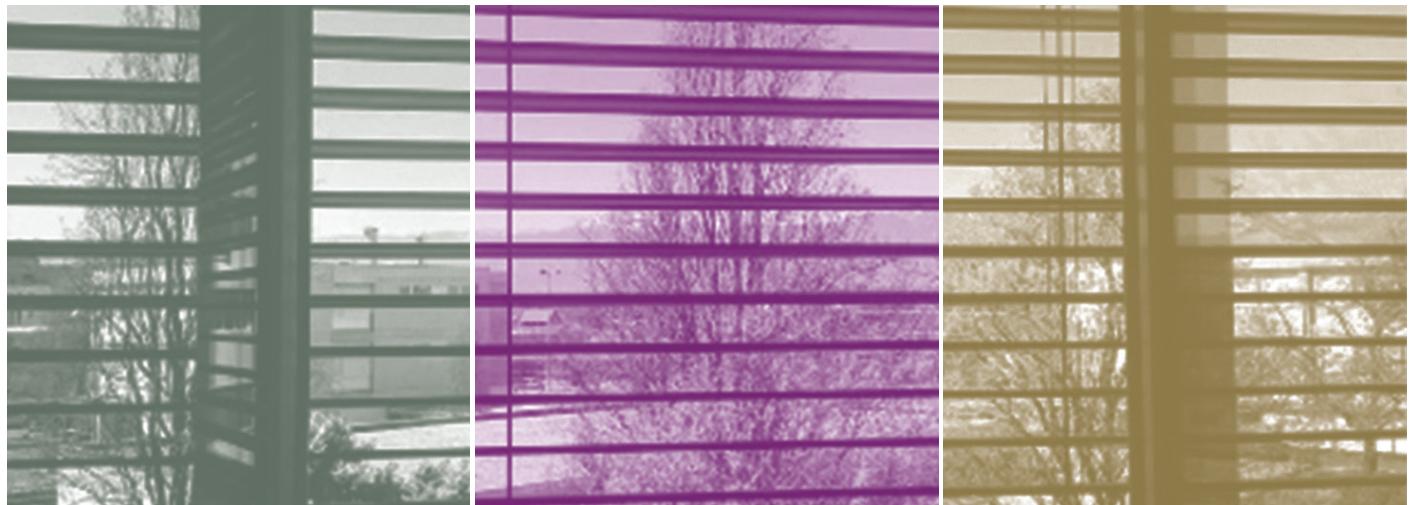
L'objectif premier est d'utiliser ce repas comme support à la relation, une relation de proximité propices aux confidences pouvant mettre en exergue des situations complexes ; et permettre une articulation entre l'école et l'environnement propre des élèves en permettant à ceux-ci de rencontrer des professionnels qu'ils peuvent solliciter en dehors du temps scolaire. Outre notre équipe, participent à ce projet la Carambole et la MQ Aïre, qui sont directement concernés par une partie des élèves fréquentant l'accueil du midi.

Un bilan sera fait en juin.

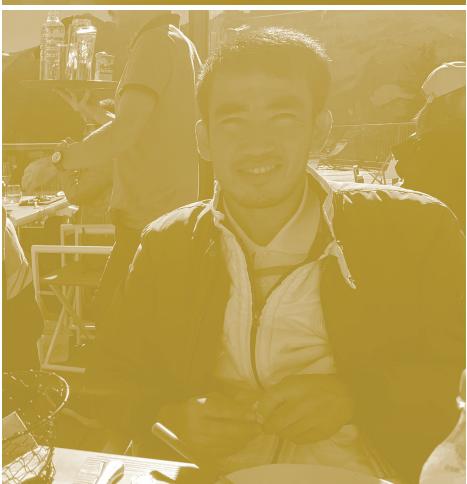
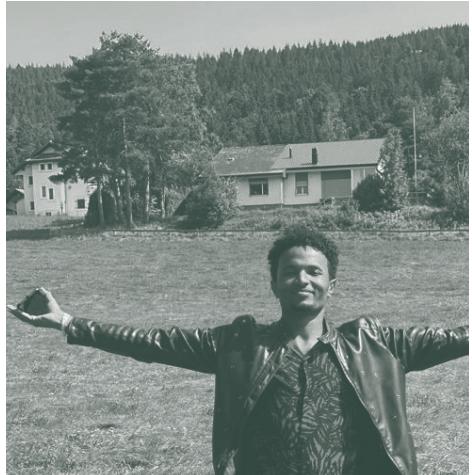
Exposition photos COVID

En mars 2020, c'est une météorite qui arrive sur le monde. Tout le monde doit se terrer chez soi, nous compris. Pour, de suite, rester en lien avec nos jeunes, nous avons organisé un atelier de photos virtuelles. Chaque jour 23 jeunes ont reçu une photo de l'extérieur et ont partagé une photo de ce qu'il vivait ou était, parfois accompagnée d'une phrase, Sur les trois semaines qu'a duré cette coupure, une centaine de photos ont été ainsi récoltée de façon individuelle avec l'intention de faire plus tard une expo « les jeunes et le Covid ». Le climat ne nous a pas permis de la monter en 2021 mais nous avons demandé cet automne au fond Spock leur soutien et nous avons programmé pour ce printemps cette exposition qui sera également par des créations de différent·es jeunes que nous suivons.

Certain·es jeunes ont vécu cette période comme un enfermement, une prison, un repli. Il a fallu vraiment maintenir le lien le dialogue et très vite aller les voir pour éviter une plongée dans un puit sombre.







PERSPECTIVES

Quelques pistes sur ce que l'équipe considère comme le plus important :

Favoriser l'intégration de Franck au sein de l'équipe, soit l'environnement général, ses futures relations de travail et l'équipe dont il fera partie (rencontres, accompagnement de des collègues dans l'exercice de leur activité...), son poste et ses missions.

Soutenir les jeunes et leur permettre de se ressourcer : les jeunes sont particulièrement affecté·es par le manque de perspectives et de contacts sociaux liés à cette longue période de pandémie.

Favoriser l'émergence de projets collectifs dans différents domaines (artistiques, culturels, sportifs...)

Privilégier le lien avec les filles à travers divers outils tels que sorties, ateliers créatifs.

Prévenir l'endettement des jeunes : Les jeunes que nous côtoyons sont souvent endetté·es de manière disproportionnée. Les jeunes s'endettent en particulier dans les domaines du e-commerce (factures d'achat en ligne), du téléphone (factures d'abonnement et de frais pour téléphones mobiles,) et de la santé (factures pour frais médicaux).

Renforcer l'offre de logement : En complément des appartements relais de la commune. Logements rapidement accessibles pour les jeunes majeur·es du type hébergements provisoires. En effet de plus en plus de jeunes se trouvent confronté·es à un marché du logement sélectif et restreint. Parallèlement, ceux qui sont déjà en difficulté (jeunes en insertion, jeunes en rupture) le sont encore davantage.

Prévenir et accompagner la violence inter-quartiers et bagarres en bande : Une attention particulière doit être portée sur ce phénomène. Les violences inter-quartiers, en bande plus ou moins organisée, ne sont ni nouvelles, ni inconnues. Elles procèdent parfois d'un sentiment d'appartenance à un territoire. Elles peuvent également être des regroupements de jeunes plus ou moins spontanés, en lien avec des histoires de sentiments amoureux, de vengeance, de méfiance, de fierté ou de sentiment de trahison.

Renforcer l'équipe en RH par la création d'un poste supplémentaire de TSHM : Ce soutien permettra en d'autres de développer les présences sur le nouveau quartier de l'Étang.

REMERCIEMENTS

Le travail social hors murs est avant tout un travail de réseau et ne pourrait être accompli sans le soutien de nombreux partenaires et institutions.

Nous tenons spécialement à remercier :

Le Conseil Administratif et ses membres

Le Conseil Municipal et ses membres

**La Ville de Vernier et ses différents services, en particulier
le Service de la cohésion sociale**

Le secrétariat général de la FASe

Les associations FASe de la ville de Vernier

Les îlotiers de la gendarmerie ainsi que la police municipale

**Les directions des établissements scolaires de Vernier
et les éducateurs REP**

**Les directions des Cycles d'Orientation des Coudriers
et du Renard et les conseillers sociaux s'y rattachant**

**L'Hospice Général, en particuliers les assistants sociaux
et éducateurs de Point Jeunes**

Les partenaires institutionnels tels Qualife, Scène active

La Loterie Romande

Le Comité central du Lignon

L'ÉQUIPE TSHM — TSHM VERNIER



VERNIER 
Une Ville pas Commune

